

Théâtre pré-ado

La révolte des clowns.

De Guillaume Moraine



Personnages :

Oscar
Barnabé
Lulu
Cunégonde
Belbrorfrogeonet (imprononçable, ce qui énerve tout le monde)
Michel
Mirliton
La belle bleue
Clopin-clopant
Farceur
Caleçon
Priscilla
Blabla

Tableau 1 : entrée du clown triste.

Oscar

Musique. Entre le clown triste. Il porte un sac à dos. Il se promène, déprimé, sur la scène, regarde autour de lui. S'ennuie sur scène. Soupire fort. Il voit le public, fait un petit coucou et soupire derechef.

Puis il essaie de danser un peu, mais il manque d'enthousiasme. Alors il tente de tomber par terre. Mais pareil, pas enflammé il soupire. Alors il vient s'asseoir à l'avant-scène, pose sa tête dans ses mains, et attend, triste. Il pose son sac à dos à côté de lui.

Tableau 2 : premier numéro, le goinfre.

Barnabé, Lulu

Le goinfre entre. Il a faim, très faim. Et il voit devant lui un énorme gâteau.

Alors il s'approche et le goûte et commence à le manger, et il le dévore, et il adore ça.

Et petit à petit il n'en peut plus, il devient lourd et gros. Il s'écroule.

Enfin, il essaie de se relever, mais il a du mal. Il veut bouger mais c'est difficile.

Il ne peut plus se pencher en avant. Ni se gratter la tête.

Un second clown entre. Le goinfre voudrait prendre dans ses bras ce clown qu'il n'a pas vu de puis longtemps, mais il n'y parvient pas.

Ça l'attriste.

Alors son comparse sort une épingle et le pique au ventre. Le goinfre, tel un ballon de baudruche, se dégonfle et vole sur scène, fait plusieurs tours, avant de disparaître en coulisse, poursuivi par son copain qui cherche à le rattraper.

Tableau 3 : second numéro, l'hypnose.

Cunégonde, Belbrorfrogeonet

Un clown entre, magicien plein de mystère. Il appelle les autres clowns, qui se regroupent en bande.

Il sort une montre gousset qu'il fait balancer, en montrant qu'il va exécuter un numéro d'hypnose. Il demande un volontaire.

La bande recule d'un pas, laissant un clown seul, devant. Le « volontaire » est surpris. Le magicien le prend par le bras et le lance à l'avant-scène.

Il lui explique qu'il doit regarder la montre qui se balance.

Le volontaire comprend.

Le magicien commence à faire balancer la montre. Le cobaye la suit de la tête.

Et le public aussi.

Au bout d'un moment, il range sa montre, le cobaye attend, le public continue son balancement hypnotique.

Alors le magicien donne des ordres au cobaye. Assieds-toi !

Le cobaye refuse. Mais la bande s'assoit aussitôt.

Le magicien ne voit rien.

Alors le magicien dit au cobaye de sauter sur place. Puis de tourner en rond. Puis de danser. Puis de faire le canard... mais le cobaye ne bouge pas. Contrairement à la bande qui obéit aussitôt.

Ça ne marche pas pour le magicien. Donc il tape dans ses mains pour libérer le cobaye et c'est la bande qu'il libère (la bande joue : « où je suis qu'est-ce qu'il s'est passé ? »)

Le magicien est très déçu et s'excuse auprès de la bande... celle-ci essaie de le consoler. Ils sortent.

Tableau 4 : troisième numéro, le jaloux.

Michel, Mirliton, La belle bleue

Deux clowns apparaissent, très timides, ils s'approchent l'un de l'autre, et jouent de séduction.

Ils se mettent à danser, un slow.

Un troisième clown arrive et les voit. Il commence par se moquer, imiter, caricaturer le couple.

Mais plus il le regarde, plus il se sent mal. Cela lui donne la nausée. Il sort en courant vomir en coulisse.

Il revient. Et devient un peu jaloux... alors il essaie de danser un peu tout seul. Sur place.

Pas satisfait il regarde autour de lui ; personne...

Il va déranger les danseurs, il veut danser avec eux. Ils le rejettent.

Alors il demande quelqu'un dans le public. Mais personne ne répond.

Donc il se met à danser seul, les bras autour de lui.

Pendant ce temps les danseurs ont cessé de danser et sont partis.

Il fini par s'apercevoir qu'il est seul sur scène, à danser seul. Et sort, en essayant de garder une certaine dignité.

Tableau 5 : quatrième numéro, le timide

Clopin-clopant, Farceur

Un clown entre et appelle un comparse. Qui doit venir aussi sur scène. Mais il ne veut pas. Alors le premier sort en coulisse. Et le timide est jeté sur scène.

Il se relève vite, et fait comme si tout allait bien.

Mais tout ce monde, devant lui... alors il galope en coulisse de l'autre côté.

Le premier revient sur scène. Et cherche le timide.

Il est reparti ! C'est pas vrai !

Alors il sort une corde, et en fait un lasso, il le lance vers la coulisse, attrape le timide et le fait venir sur scène en tirant sur la corde.

Celui-ci cherche à ne pas venir, jusqu'à être traîné sur le sol.

Il se relève, mais refuse. L'autre insiste. Il refuse. Le premier clown file en coulisse et revient avec un fusil.

Le timide est d'accord !

Il se place face public, mais l'angoisse monte. Il fini par perdre connaissance.

Le premier est d'abord agacé, et croit que c'est du flan. Il le dispute, le pousse du pied.

Mais ça ne marche pas. Alors il cherche à le ranimer. Massage cardiaque, gifle...

Il va pour lui faire du bouche à bouche... mais abandonne au dernier moment.

Il va chercher un verre d'eau et le lui lance en plein visage.

Le timide se lève en sursaut et fait son numéro de grand discours politique, en gesticulant.

Le premier clown est ravi et l'applaudit à tout rompre. Le timide le remercie, faussement, et récupère le fusil.

L'autre s'en aperçoit, cherche à le convaincre que ce n'est pas une solution. Et s'enfuit en coulisse, poursuivi par le timide au fusil.

On peut entendre un coup de feu dans les coulisses.

Tableau 6 : cinquième numéro, la dispute

Caleçon, Priscilla, Blabla, un quatrième clown

Deux clowns amoureux entrent sur scène. Le garçon cueille une fleur et l'offre à son amoureuse. Celle-ci se pâme de bonheur.

Ils font le signe du cœur tous les deux.

Un troisième clown apparaît, en cupidon, et leur décoche une flèche.

Un quatrième entre. C'est le petit ami de la fille. Il est outré par ce qu'il voit. Il s'interpose entre les amoureux, prend la fille et la met de son côté, l'autre la récupère.

La fille devient poupée de chiffon manipulée par les deux jaloux.

Elle fini par s'affaler par terre.

Les deux garçons se cherchent, jouent les costauds, les coqs.

Ils se menacent, se montrent ce qui les attend : l'un montre qu'il va l'attraper, le tirer dans tous les sens, en faire des nœuds, une toute petite boule et le jeter dans une poubelle.

L'autre lui montre qu'il va l'attraper, prendre un couteau, le couper en morceaux, le mettre à cuire dans une poêle, le cuisiner et l'assaisonner, le servir dans une assiette et se régaler.

Et la bagarre commence !

Mais il y en a un qui est beaucoup plus costaud que l'autre.

Le jaloux est un petit nerveux pas costaud du tout. Il cherche à le frapper mais le rate toujours et tombe.

L'autre l'évite très facilement, par des pas de danse, comme un torero.

La fille s'est relevée et est très flattée que les deux clowns se battent pour elle.

Le costaud fini par donner un coup sur la tête du jaloux petit nerveux, qui s'écroule au sol et se met à pleurer.

Le costaud est tout fier, face public.

Mais la fille est affolée par cette brutalité, elle va consoler le jaloux petit nerveux. Qui prend son pouce et veut un câlin.

Le costaud ne comprend pas. Il a gagné pourtant.

La fille le congédie, et sort avec le jaloux petit nerveux qui sanglote encore un peu.

Tableau 7 : çui qu'est triste.

Oscar, tous les autres.

Deux clowns entrent, ils s'apprêtent à faire un nouveau numéro. Mais ils voient Oscar, seuls et triste.

Ils appellent leurs compagnons, et tous se regroupent. Ils observent Oscar.

Ils essayent de l'appeler, lui lancent des choses pour le faire réagir, prennent un grand bâton de bois pour voir s'il est encore en vie.

Comme pour une bête étrange, dont on ne sait pas si elle est dangereuse ou pas.

Oscar ne réagit pas.

Barnabé vient s'asseoir à côté de lui. Et lui fait un grand sourire. Oscar se lève et va s'asseoir un peu plus loin.

Lulu fait la même chose, et Oscar bouge de nouveau.

Ils finissent par tous s'asseoir et lui reste debout. Puisqu'il n'a plus nulle part où s'asseoir.

Il décide de leur tourner le dos.

Barnabé (se lève, quand tous les autres restent assis, têtes dans les mains) : Oscar ! Oscar ! Clown de mon cœur, ça va pas ? Il y a quelque chose qui te chagrine ? Tu as un caillou dans ta chaussure ? Tu as bu du lait tourné ? Tu as la diarrhée ? Pourquoi tu nous fais la tête ?

Oscar : Laissez-moi.

Lulu : Mais on peut pas faire ça, oscar ! Nous on t'aime ! On laisse pas les gens qu'on aime ! Les gens qu'on aime on les lâche pas ! On les harcèle ! On les taquine !

Barnabé : on leur fait des croche-pieds !

Lulu : on les frappe au ventre !

Barnabé : on leur tord le cou ! On leur montre, tous les jours, comme ça...

Barnabé et Lulu : ...Combien on les aime !

Oscar : Je ne m'aime pas, moi.

Cunégonde : ah oui bah ça c'est normal...

Belbrorfrageonet : moi non plus je m'aime pas, je me trouve trop petit...

Michel : et moi trop gros.

Mirliton : J'ai un bouton sur le nez.

La belle bleue : Je suis trop parfaite.

Clopin-clopant : vieux.

Farceur : jeune.

Caleçon : mal habillé.

Priscilla : pas drôle.

Blabla : Moi je m'aime bien ça va.

Tous la regardent.

Blabla : Ben quoi !

Oscar : Je m'aime pas clown.

Barnabé : Quoi ? Quelle drôle de bizarrerie ? Tu t'aimes pas quoi ?

Oscar : Clown. Les clowns m'ennuient. Marre d'être clown.

Lulu : Mais petit ! T'as pas le choix ! T'es clown et c'est tout ! On demande pas au canard s'il a le choix ! Ni au saumon ! Ni au chien ! Ni au cerisier ! Ni à la table ! Ni au livre ! Ni au dromadaire ! Ni au canari jaune ! Ni au poisson rouge ! Ni au poisson lune ! Ni au poisson clown ! Ni...

Barnabé : ça va Lulu, on a compris l'essentiel je pense.

Lulu : C'est très très important d'être précis ! Donc : on ne demande pas non plus au labrador, ni au teckel, ni au caniche, ni au doberman, ni au berger allemand, ni au berger belge, ni au berger danois...

Oscar (*hurlant, Lulu est tétanisée*): assez ! Assez ! Marre, là maintenant : marre ! Tais-toi ! tais-toi ! tais-toi !

Lulu se met à pleurer, Cunégonde se lève aussitôt et vient la consoler.

Cunégonde : Mauvais clown ! Viens présenter tes excuses tout de suite !

Tableau 8 : la catastrophe, le démaquillage

Tous.

Oscar : pas question ! Arrêtez de me casser les pieds avec vos pitreries ! On va voir si j'ai le choix !

Il court vers son sac à dos, les autres le laissent passer, ceux qui sont assis se relèvent et s'écartent quand il s'assoit. Il fouille dans son sac, en sort du coton et du lait démaquillant. Il verse du lait sur le coton et l'approche de son visage.

Oscar : On va voir !

Barnabé : Non ! Pas ça !

Barnabé attrape la main d'Oscar et essaie de la tenir loin de son visage, celui-ci se débat.

Barnabé : à l'aide aidez-moi ! Aidez-moi !

Lulu reste à pleurer, Cunégonde, belbrorfrogeonet, michel et Mirliton viennent attraper oscar, chacun un membre. Barnabé laisse le bras à un autre clown puis se lève et se dirige vers sa tête. Il lui parlera comme ça.

Oscar répète : « laissez-moi ! Laissez-moi ! »

La belle bleue et clopin-clopant hurlent en se regardant, comme deux copines qui viennent de voir une araignée.

Farceur se met à faire des allers retours d'une coulisse à l'autre. En criant « il veut le faire ! Il veut le faire ! Il veut le faire ! »

Caleçon tourne en rond sur place, comme autiste, en répétant « oh mon dieu ! Oh mon dieu ! Oh mon dieu ! »

Priscilla et Blabla essaient de calmer les choses en disant au public : « ça va aller, ne vous inquiétez pas, la situation est sous contrôle, tout est maîtrisé, voilà, restez à votre place, inutile de céder à la panique ! »

Barnabé : Calme-toi, clown ! Arrête de te débattre ! On ne te lâchera pas de toute façon, c'est inutile de continuer à gigoter comme ça !

Oscar se calme progressivement. Dans le même temps les autres ralentissent leurs petites hystéries. Les choses se tassent petit à petit. Comme si de « gros chagrin » on arrivait à « légers sanglots », puis « simples reniflements ».

Barnabé : bien très bien, là ! Calme ! chuuuut ! douuuuacement ! Tout va bien allons. Il n'y a que des amis autour de toi. Dis-moi maintenant, dis-moi ! Pourquoi veux-tu disparaître comme ça ?

Oscar : espèce de petit pantin peinturluré !

Barnabé : allons, allons ! Dis-nous ? Pourquoi ?

Oscar : jamais, tranche de saucisson ! Tu es une moisissure d'avocat ! Tu es la feuille morte pas belle qu'on ramasse pas ! Voilà !

Barnabé : ça ne sert à rien de m'insulter, Oscar. Réponds. Pourquoi ?

Oscar : T'es même pas drôle ! Quand tu tombes je soupire ! Quand tu pleures je baille !

Barnabé : ça suffit, amenez le kit d'explication approfondie ! On va savoir ce que tu as dans le crâne, Oscar !

Oscar : amène-le ton machin, marionnette !

Barnabé : Allez, vite !

Farceur, Caleçon, blabla, Priscilla, la belle-bleue et clopin-clopant sortent vite en coulisse chercher le matériel.

Lulu continue à pleurer.

Barnabé (à Lulu) : Et toi arrête de chialer, un peu. Ça devient lourd !

Lulu (surprise): *gloups* !

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

